

## CHEVREAU Baptiste (24 ans)



Baptiste Chevreau avait 24 ans quand il est tombé sous les balles des terroristes au Bataclan. Baptiste avait deux passions pas forcément compatibles si on veut les pratiquer au même moment : la cuisine et la musique. La première se déclinait de façon très épicée. La seconde, la plus essentielle, était atavique. Baptiste Chevreau était le petit-fils de l'auteur et chanteuse à textes Anne Sylvestre, qui a bercé toute oreille normalement constituée à un moment précis et nostalgique de son existence.

Mais cette précision généalogique n'est pas le plus important. Baptiste était lui-même musicien et comme dit sa mère, Philomène, « *la vie de Baptiste était guidée par les sons.* » Depuis toujours, il les collectionnait, les répertoriait, les archivait, les étiquetait. Il avait, par exemple, enregistré le bruit caractéristique du grincement de la porte de sa chambre d'enfant. Pour en conserver une trace mémorielle.

Il était aussi passionné de guitares, qu'il collectionnait. D'ailleurs, pour sa professeure de musique, « *Baptiste, c'était une guitare et un sourire.* » Des guitares folk, des guitares électriques, des basses, des ukulélés. Il était passionné au point d'en disséminer un exemplaire au domicile de ses meilleurs amis pour être toujours certain d'en trouver une. Ses goûts étaient tout aussi éclectiques. « *Du classique, du rock, du jazz, il aimait le guitariste de Flamenco, Paco de Lucia, la chanson française, et même aussi des trucs bizarres,* détaille Antoine, son meilleur ami. *Il en écoutait toute la journée.* » À son enterrement, a été jouée une adaptation acoustique de « *Stairway To Heaven* » (que l'on peut traduire ainsi : « *escalier vers le paradis* ») par le duo de guitaristes mexicains Rodrigdo y Gabriela. L'une des chansons les plus mystiques et les plus puissantes de *Led Zeppelin*. « *Ce qui lui correspondait bien* », dit sa maman.

Naturellement, la musique était devenue le but et le moyen de son existence. Des études de guitare, mais aussi un BTS « *gestion-administration* » qui le destinait à devenir éditeur musical. Un métier qui consiste à gérer et défendre l'exploitation des droits musicaux des artistes. « *Il avait un grand projet qui était, entre autres, la sauvegarde de l'œuvre de sa grand-mère* », précise Philomène. Mais il ne perdait jamais la main. Que ce soit avec ses potes ou pour accompagner en concert sa sœur Clémence Chevreau, alias Mèche, qu'il avait contribué à lancer sur la grande scène. Il était arrivé à Paris en 2010 mais retournait plonger dès qu'il le pouvait, dans son grand bain sonore favori, celui des bruits bucoliques de son Yonne natale. À Vézannes, un village de cinquante habitants près de Tonnerre.

« *Il est enterré près de la maison qu'il aimait tant,* rapporte sa maman. *Il démarrait juste sa vraie vie d'adulte. Il a été fauché en plein vol. Comme tous les autres.* » Baptiste venait d'emménager dans un nouvel appartement parisien avec sa compagne, Clara, qui a voulu témoigner ainsi : « *C'était un compagnon aimant et attentionné, attentif aux moindres maux. Une épaule d'une douceur inégalée, et prêt à tout pour me rendre heureuse.* »

Laurent Telo